

Le lendemain, par habitude, je prends mon chemin des écoliers. Station Jourdain. J'ai de l'argent sur moi. Je passe à la caisse et achète un carnet. Quel changement !

Dombee m'a dit :

- Si tu veux, la manche, c'est fini pour toi. Maintenant tu travailles avec moi !

Je dois y réfléchir...

J'arrive sur le quai. J'ai cette petite appréhension, ce pincement de cœur. Le temps quand on vit dans le tunnel n'importe plus, il faut se donner des codes, s'y tenir ou sombrer. J'ai eu du mal à tendre la main, et puis, question de survie, une paume tendue, un sourire même forcé - c'est mieux - quelques mots pour combattre d'autres maux. La honte s'en va pour la survie, le regard des gens passent... Quelle surprise, j'imagine, quand on croise ses anciens voisins de palier

- Bonjour cher ami, comment allez-vous? Non, je déconne, c'est plutôt des yeux fuyants, fatigués, qui prennent peur en vous reconnaissant... Et si ça m'arrivait? Des yeux aveugles sans larme ni conscience, chacun craint pour son porte-monnaie, chacun croit posséder quelque chose, des valeurs, une situation sociale, une famille... C'est dur à vivre dans les deux camps. Il y a ceux qui ne sont plus que des corps amorphes, emplis de mauvaises bières qui gerbent sur leur copain allongé près d'eux en train de dormir et ceux qui gardent un soupçon d'humanité. J'attends ma rame. Un gosse dans son berceau avec déjà une belle petite tête d'assassin, yeux bleus, blondinet à boucles d'or, un parfait arien, un de la race des saigneurs certainement. Je regarde sa nounou, une brave petite mère issue de l'immigration - peut-être même spécialement importée pour la chose qui remue dans la poussette. Elle veille sur le nain comme sur sa propre progéniture et s'inquiète au moindre babillage du morpion. Une sorte de bave coule sur son menton, telle une trace gluante laissée par une limace sur une feuille de laitue... Il tient une sorte de pain au lait, tout ce pain pour un si petit bonhomme, quelle honte! Je profite d'un bruit qui éveille l'attention de la nourrice pour lui arracher de sa mimine et l'engouffre d'un coup, lui souriant en mâchant.

Le môme se met à pleurer ce qui inquiète la nounou d'enfer

- Vous ne voyez pas que vous faites peur au petit avec vos grimaces?

- J't'emmerde connasse, retourne sur ton île à manger des bananes!

Il faut choquer pour ne pas être débordé, sinon, c'est vite le dérapage. La violence verbale est l'ultime moyen de protection avant les coups. Les insultes sont le débordement d'un trop plein de mal vivre et en ce moment, j'en ai à revendre du mal vivre.

Mon cœur bat la chamade. Il tambourine à l'intérieur de ma poitrine comme si allongé dans un pré, je ressentais les vibrations d'une charge de cavalerie lourde s'approchant à ma rencontre. Les souvenirs viennent chercher leur dû; ils réclament leur matière première, cette perfide mélancolie qui assombrit la mine et entraîne parfois vers ces sentiers tracés en d'autres temps insouciantes, accompagnés des autres exclus. Peut-être que grâce à certains de mes nouveaux amis, je pourrais encore faire figure, apparaître juste négligé, loo-ké mais pas trop. Je jette un œil sur l'horloge numérique afficheuse des retards du trafic. Un couple, deux mecs, se bécote, impatients, debout. Ils affrontent le monde et la société bien pensante. Marre. Envie de leur dire à ces deux amoureux:

- Ne vous faites pas chier, profitez, profitez, baisez à couilles rebattues, il n'y aura personne de toute façon. Il n'y a personne de l'autre côté.

Ah, l'air pur parisien lorsque je grimpe les dernières marches de l'escalier pour déboucher sur le boulevard Ménilmontant. Une cartomancienne ambulante a installé sa caravane derrière le kiosque à journaux et fait de la retape sur le trottoir, habillée en gitane, invitant les passants à découvrir leurs avenir. Je la reconnais sous son déguisement, il y a quinze jours, elle verrouillait les sacs à main sur la ligne 2, entre Belleville et Place Clichy. Elle aussi m'a reconnu, je n'ai pas le droit au signe de croix sur la paume de la main et aux trois initiales qui me seront néfastes. Pas grave, aujourd'hui le tableau noir affiche andouillette chez René, la brasserie face au cimetière. J'en ai rêvé de ses menus, je vais passer du rêve à la réalité, végétarisme, j't'emmerde!

En attendant : fleuriste. On ne se refuse rien quand les poches ne sont plus trouées.

Arrivé sur la tombe d'Hélène, je dépose la rose fraîche, la première que j'achète de mes propres deniers. Ma mère a droit à un pot de pensées déposé au hasard sur une stèle grise, comme quoi je ne suis pas rancunier. Je jette un œil alentour pour vérifier si Dombée m'a suivi. Personne. La confiance réelle s'installerait-elle ? Les feuilles des marronniers bruissent sous la brise légère. Excellent moment pour entreprendre une petite virée du côté du banc de la sœur.

Yvonne est seule, assise canne entre les jambes, les deux mains posées sur le pommeau. Une vigie. Une petite vieille parmi d'autres qui attendent la fin de leur vie en sirotant chaque journée comme une verveine du soir.

- Bonjour fais-je en m'asseyant près d'elle. Je suis un ami de votre patronne.

- Ça m'étonnerait dit elle en ronchonnant. Elle n'a jamais eu d'ami, juste des serviteurs qu'elle a exploités jusqu'à leur dernier souffle.

- Vous pourtant, vous étiez sa confidente ose-je

- Vous croyez que ça me plaît de la supporter encore aujourd'hui. J'ai fait mon temps, j'ai le droit d'être tranquille.

- Mais vous avez partagé plein de secrets. Elle me regarde soudain d'un œil inquisiteur, s'appuie sur sa canne, refuse que je l'aide d'un geste du bras.

- Suis peut-être vieille et fatiguée, mais pas encore sénile au point de ne pas voir votre jeu. Si vous désirez en apprendre sur son compte, c'est pas à moi qu'il faudra le demander.

Zéro à un. Balle au centre. Elle s'est refermée comme une huître sur son rocher. Le match est en neuf jours ! Elle avance de petits pas. Je la vois brinquebaler dans l'allée en direction d'une sortie latérale, le corps avachi sous le poids des ans. Je reviendrais demain, avec des chocolats.

Les éternels habitués sont installés autour du spectre de Jimmy. Une guitare et un hasardeux chanteur reprennent une chanson des Doors maladroitement. Mon estomac ne bat pas la mesure en rythme, j'abandonne aux corbeaux de veille, les miettes d'un déjeuner qui tomberont sûrement d'un sac plastique éventré. Les lettres de craie du tableau noir ont réveillé ma faim. Andouillette, me voici.

